

Colloque
13 Novembre 2008
Institut national d'histoire de l'art – Paris
Salle Vasari

Les élites économiques européennes et la création photographique

Université Paris 1 – HiCSA (CIRHAC) / Institut européen de la mémoire économique et financière

9h15

Accueil des participants

9h30

Introduction Raymond Dartevelle (IMEF et Paris 10) / Michel Poivert (Paris 1)

10h00 Paul-Louis Roubert (Université Paris 8)

Une photographie contre-révolutionnaire: le calotype français des années 1840-1850.

Le développement du calotype en France à la fin des années 1840 s'appuie sur l'idée d'une pratique alternative de la photographie contre l'industrie photographique symbolisée alors par le daguerréotype. Se créer alors autour de cette technique un cénacle qui tente de rapprocher l'image argentique d'une culture aristocratique en défendant une pratique plus noble de la photographie. Une noblesse alimentée autant par la qualité des opérateurs que par leurs prétentions artistiques.

10h30

Marianne Le Galliard (Université Paris1/Fondation de France)

Le cas Lartigue : un amateur de la haute bourgeoisie.

La photographie de Lartigue se développe au début du Xxème siècle au sein d'une famille d'ingénieurs et entrepreneurs en télécommunication (téléphone) et transport (chemins de fer). Depuis un demi-siècle, cette longue lignée d'inventeurs se passionne pour les nouvelles technologies en photographie, cinéma, aéronautique ou encore la presse. Le milieu de la haute bourgeoisie, auquel appartient Lartigue, est également féru de spectacle, tel que le théâtre, les actualités et le sport. Il sera ici question de montrer les liens entre les premiers instantanés de Lartigue, montrant des sujets en mouvement et leur contexte, celui d'une famille captivé par le spectacle de la vitesse. Le cas Lartigue : un amateur de la haute bourgeoisie.

11h00 Anaïs Feyeux (Paris1 – Marne-la-Vallée)

Le rôle d'Agfa dans la constitution de structures photographiques en Allemagne de l'Ouest après 1945

Au sortir de la guerre, l'industrie photographique est dans une position difficile. Les grands groupes ont largement servi le régime national-socialiste et doivent après-

guerre opérer un tour de force idéologique à l'échelle nationale et mondiale. De plus, la clientèle amateur sur laquelle reposait leurs succès économiques et toute la pratique photographique durant le régime nazi, voit ses structures étatiques tomber en désuétude.

Agfa le plus grand groupe allemand, va alors après 1945 adopter une posture qui renouvelle complètement son image. Sous la houlette de Bruno Uhl, il devient le grand mécène du champ photographique en Allemagne de l'Ouest et finance autant les écoles photographiques que la photokina de Cologne, célèbre foire annuelle de l'industrie photographique accompagnée de grandes expositions thématiques.

Pourquoi l'industrie tient-elle à devenir le point névralgique et nécessaire autour duquel s'organise le nouveau champ photographique ? En quoi cette volonté est-elle liée aux nouveaux enjeux qui émergent à l'époque ?

11h30 Julie Jones (Université Paris 1)

L'alliance entre art et commerce aux Etats-Unis dans les années 1930-1950 : l'exemple du mécénat de Walter Paepcke (Container Corporation of America)

Industriel américain issu d'une famille d'origine allemande, Walter Paepcke (1896-1960) s'impose dès les années 1930 en tant que mécène de la culture et de l'art moderne aux Etats-Unis. A la tête de la plus importante compagnie de packaging de l'entre-deux guerres, la Container Corporation of America (C.C.A.), il engage Egbert Jacobson au poste de directeur artistique, qui passe de nombreuses commandes publicitaires à des artistes américains et européens émigrés tels que W. de Kooning, A.M. Cassandre, F. Léger, Man Ray, G. Kepes, H. Bayer ou encore H. Matter. Ces derniers en particulier se démarqueront par un usage régulier et novateur de la photographie dans leurs productions. En 1939, Paepcke participe au sauvetage financier du New Bauhaus, dirigé par L. Moholy-Nagy. Son soutien lors des années suivantes, par l'apport de fonds et la promotion de l'école auprès de la Fondation Rockefeller notamment, permettent au Light and Photography Workshop, dirigé par G. Kepes, de bénéficier de subventions nécessaires à son fonctionnement. En 1950, Paepcke fonde l'Aspen Institute of Humanistic Studies, où Ferenc Berko est chargé d'organiser l'année suivante l'Aspen Photography Conference, à l'origine de la création du journal Aperture.

12h00

Discussion

12h30

Pause déjeuner

14h30

Giuliano Sergio (Chambre du Commerce, Rome)

La chambre de Commerce pour une nouvelle image du territoire : la Nouvelle Foire de Rome

Les premières hypothèses d'une mission photographique organisée par la Chambre de Commerce de Rome sont nées avec le projet de construire une histoire économique de la ville de Rome à travers les images. Les difficultés pour répertorier les photographies du passé montrent l'importance de réaliser une

archive de photographies contemporaines afin de rendre compte des changements socio-économiques d'une ville telle que Rome. Cette exigence a porté la Chambre de Commerce à promouvoir des campagnes photographiques et vidéo en s'adressant à de jeunes artistes dans le but de témoigner les changements urbains actuels. Cette intervention mettra en avant les résultats du premier de ces projets qui a documenté la réalisation de la nouvelle Foire de Rome au sein d'un territoire périphérique de la Capitale, caractérisé par une complexité tant d'un point de vue sociale, environnementale qu'archéologique.

15h00

Raphaële Bertho (Université de Dresde/ École Pratique des Hautes Études)
« EAST », des archives à la collection

Entre 1992 et 2000, l'entreprise allemande VNG (groupe de gaz européen) passe commandes à de grands noms de la photographie issus principalement de l'école de Leipzig afin de documenter les transformations du territoire de l'ex-RDA peu après la chute du mur. "Stand Land Ost" ou "Les archives de la vérité", se situe entre volonté de témoignage historique et constitution d'une collection, cette commande semble paradigmatique des problématiques de la photographie contemporaine. Au fil du projet, le document photographique devient oeuvre d'art, perdant sa valeur d'usage aux yeux du commanditaire pour prendre une valeur économique.

15h30

Pause

16h00

Alexander Streiberger (Université catholique de Louvain)
L'œuvre de Hans Haacke et la question du mécène

16h30

Michel Poivert (Université Paris1/Fondation NeuflyzeVie)
Le mécénat et la photographie contemporaine en France : le cas de la banque Neuflyze

En 2007, la banque Neuflyze/OBC a fêté les 10 ans de sa collection consacrée à la photographie contemporaine. La présentation de cette collection permet d'observer l'évolution d'une politique de mécénat très spécialisée, en montrant à travers le rôle de ses acteurs un engagement pour la création contemporaine. Mais l'activité de la banque est en fait celle d'une fondation d'entreprise structurée autour de plusieurs missions qui tentent de combiner le soutien aux institutions, à la recherche ou bien encore à l'édition. Premier bilan décennal donc dans un univers de forte concurrence entre mécènes pour un secteur de la création particulièrement prisé aujourd'hui.

17h30

Discussion - Clôture de la journée d'étude

Cocktail